

NEWSLETTER

Février 2022

- Évènements à venir
- Revue Médecine / Sciences
- **Covido ergo sum recrute !**
- Membre du mois: Angélique Jarade

Préambule

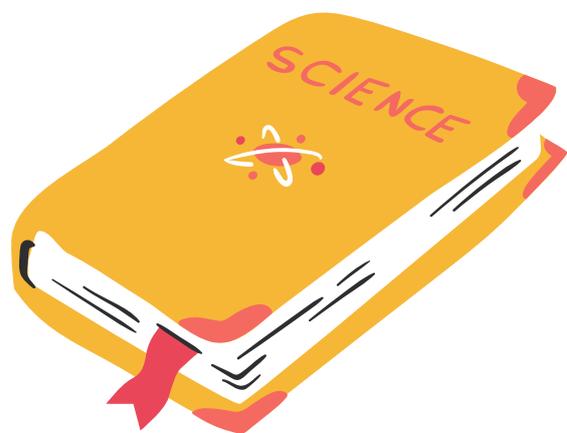
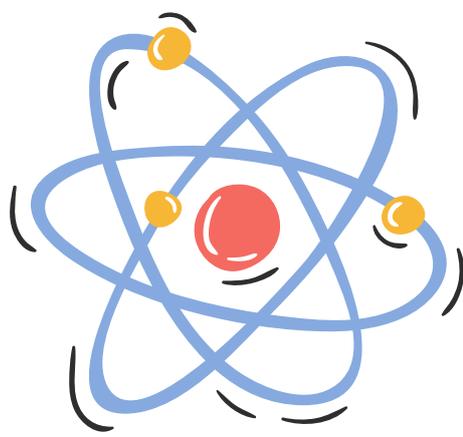
Bonjour à tous !

Ce mois-ci, nous vous présentons les évènements scientifiques à venir, nous espérons vous y voir nombreux ! Nous donnons également la parole à Angélique Jarade, en 4e année de médecine après avoir obtenu sa thèse l'année dernière.

Bonne lecture !

Adhérents, cette newsletter est la votre, profitez-en ! Tout au long de l'année, vous pouvez nous faire part des **événements** qui se déroulent dans votre ville, des **articles que vous publiez**, de l'actualité scientifique qui vous passionne, de vos suggestions.... Pensez-y et n'hésitez pas à nous écrire, nous nous ferons une joie de faire passer vos messages dans cette newsletter.

→ communication@amps-asso.org



Rappel des évènements à venir

La plupart des évènements seront disponibles en format **hybride**, infos à venir

FEVRIER:

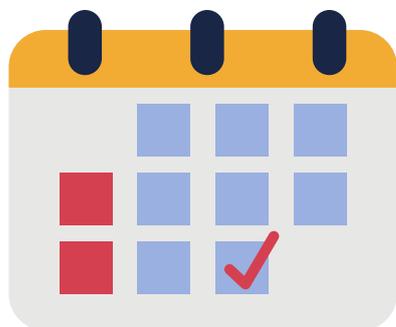
- **02**: Dîner double cursus (Dr Ségolène Bernheim)

MARS:

- **05**: Journée Thématique de Bordeaux: Thérapies géniques
 - **12**: Journée de l'Ethique, Paris
 - **13**: Journée des Masters, Paris
 - **26**: Journée de la Recherche de Lyon

JUIN:

- **24, 25, 26**: Congrès de l'AMPS à Lyon



Dîner double cursus

Mercredi, 2 Février 2022
à 19h



Ségolène **Bernheim**

Cardiopédiatre à l'Hôpital Necker

Caractérisation du rôle du gène Greb1
dans la morphogénèse du coeur

IBENS, Paris
Teams, enregistré

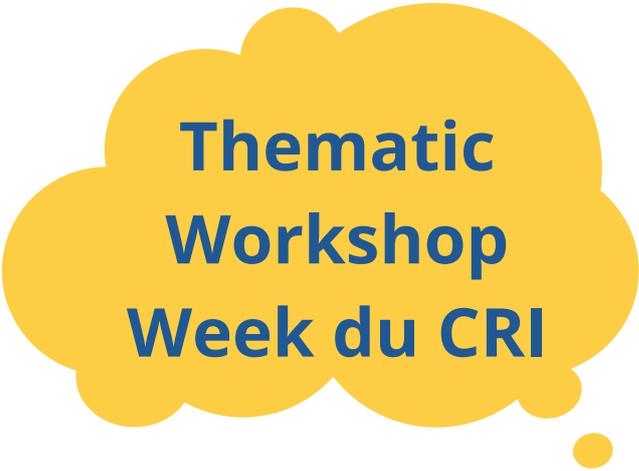


Venez assister à la conférence de **Ségolène Bernheim**, **cardiopédiatre** à l'hôpital Necker le **2 février** (oui, ce mercredi!). La thématique abordée sera le **développement cardiaque**.

A Paris, 46 rue d'ulm à 19h !

Lien de la réunion:

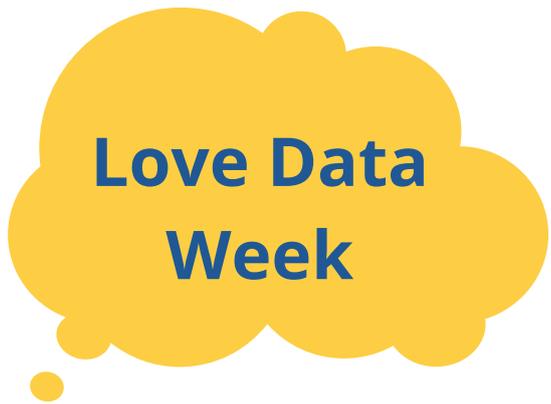
<https://teams.live.com/meet/94219055706041>



Thematic Workshop Week du CRI

Conférences organisées à l'occasion de la
Thematic Workshop Week à propos de la
microscopie et la **microbiologie**. Le **10 février**
2022.

Inscriptions : [https://u-
paris.zoom.us/meeting/register/tZlkd-
mspjsiEt0ZILKiUo_htFVqx9D76xxj?
fbclid=IwAR2PwXcAITYWbzXWCTJPe81LXeyn2XQaj1Fhko
bz3EIlkOL8xb5k8CX4dyU](https://u-paris.zoom.us/meeting/register/tZlkd-
mspjsiEt0ZILKiUo_htFVqx9D76xxj?
fbclid=IwAR2PwXcAITYWbzXWCTJPe81LXeyn2XQaj1Fhko
bz3EIlkOL8xb5k8CX4dyU)



Love Data Week

Du **21 au 25 février**, en ligne ou en présentiel à
Rennes.

Ensemble de tables rondes et d'ateliers autour des
données produites par la recherche.



Congrès Femmes en Sciences

Organisé par le bureau national des
étudiants en sciences.

Les **18, 19 et 20 février 2022**, au
centre des congrès de la Villette à
Paris.

Conférences, tables rondes,
discussions entre chercheurs et
étudiant.e.s, participation à des
ateliers...

Billets à **réserver** gratuitement :

<https://www.helloasso.com/associations/afneus/evènements/billeterie-congres-femmes-en-sciences>

**Andrew 3 :
Conférences sur
le neuro-
développement et
l'autisme**

Le **1e avril 2022** à **Tours**. Soumission
des abstracts avant le 20 février et
inscriptions avant le 1e mars.

[https://itneuro.aviesan.fr/andrew3-
2022.html](https://itneuro.aviesan.fr/andrew3-2022.html)

**Congrès
CRISPR**

Les **31 mars** et **1e avril** 2022 à Bordeaux. Congrès
sur **CRISPR** et la médecine translationnelle.

Inscriptions et informations : [https://crispr-
2022.sciencesconf.org/](https://crispr-2022.sciencesconf.org/)

Soumission des abstracts avant le 15 février.



**Congrès de l'AMÉE
à Lyon
27 au 31 août
2022**

Réunion de présentation du congrès et d'aide aux abstracts: le 8 février.

Date limite de soumission des abstracts: le 18 février. Plus d'informations ici:

<https://www.facebook.com/groups/amee2022fr>

Revue Médecine / Sciences



Grâce au **partenariat** entre
l'AMPS et la **revue Médecine /
Sciences**, nos adhérents vous
proposent un résumé de
l'actualité scientifique en ce début
d'année. Vous pouvez le consulter
ici:

[https://www.medecinesciences.org/en/articles/medsci/full_html/2022/01/msc200751/msc200751.html?](https://www.medecinesciences.org/en/articles/medsci/full_html/2022/01/msc200751/msc200751.html?fbclid=IwAR22RXJ5AL1Cprctfp9I4c2p6Pkix1g2N5W3UgxIB50jIHV9eSbxo4VvWwU)

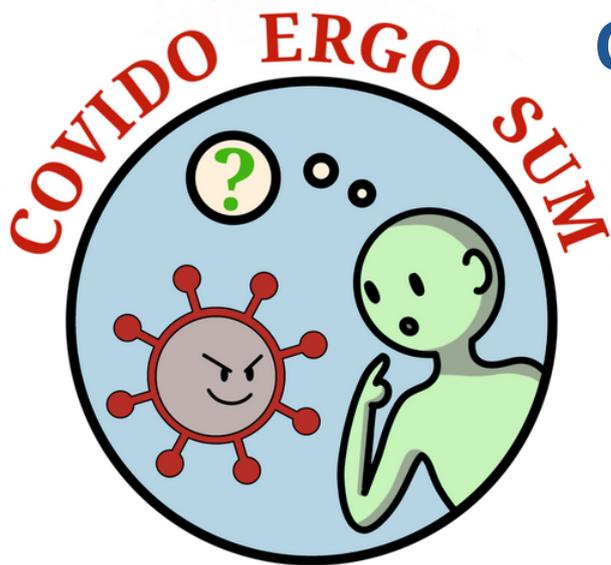
[fbclid=IwAR22RXJ5AL1Cprctfp9I4c2p6Pkix1g2N5W3UgxIB50jIHV9eSbxo4VvWwU](https://www.medecinesciences.org/en/articles/medsci/full_html/2022/01/msc200751/msc200751.html?fbclid=IwAR22RXJ5AL1Cprctfp9I4c2p6Pkix1g2N5W3UgxIB50jIHV9eSbxo4VvWwU)

Si vous souhaitez publier dans la revue
Médecine / Sciences, contactez-nous
par mail !

La catatonie périodique
Hippolyte Arcay

Les effets de l'exercice
physique sur les fonctions
cognitives ainsi que le
mécanosenseur PIEZO 2

Alexandre Chamouni



Covido Ergo Sum recrute !

Qu'est-ce que c'est ? Une équipe d'étudiants en santé et en sciences qui luttent contre les fake news à propos du covid au travers de courtes vidéos.

Ils recherchent des étudiants intéressés pour les **postes d'animateurs, réseuteur, et relations partenaires.**

Si vous voulez rejoindre leur équipe, envoyez un mail à **covidoergosumlyon@gmail.com !**

Leur chaine YT:

https://www.youtube.com/channel/UCzF3VC3onCDo_BkCmLtmqxA





Membre du mois
Angélique JARADE

*4e année de médecine à
Paris après une thèse
précoce*

- Peux-tu te présenter rapidement ?

Bonjour et merci de m'avoir invitée à partager mon expérience avec d'autres étudiants ! J'ai commencé en tant qu'étudiante en médecine à Paris, où j'ai pu découvrir les doubles-cursus, et je viens de retourner dans ce cursus après avoir fait une thèse précoce.

J'avais initialement postulé au double-cursus Médecine-Sciences de Paris Descartes. Cependant, j'avais également souhaité participer au tutorat pour les premières années en tant que Responsable Matière de l'UE2 (Biologie et Histologie) et l'on m'avait fait comprendre qu'il ne serait pas possible de mener les deux en parallèle.

Qu'à cela ne tienne ! J'ai tenté ma chance auprès de l'École de l'Inserm et j'ai pu intégrer la (super) promotion 2015 de l'École de l'Inserm. Après mon premier stage de M1, mes encadrants m'ont gentiment encouragée à continuer la recherche et à prendre la césure pour faire un Master 2. J'ai donc rejoint le Master 2 IMVI Immunologie (spécialité Immunologie Approfondie) puis enchaîné avec une thèse précoce de 4 ans en Immunologie. Et me voici finalement de retour en médecine !

- Pourquoi avoir fait ce cursus au début ?

C'était un pur hasard au début ! Je souhaitais plutôt suivre un cursus général et notamment un Bachelor of Arts (BA) aux États-Unis. J'avais d'ailleurs postulé dans plusieurs universités américaines pour un BA en Politique Internationale et Philosophie, deux domaines très éloignés de médecine et sciences. Finalement, j'ai eu peur à l'époque de partir aussi loin et c'est poussée par mon père (lui-même médecin de campagne) que j'ai eu envie de tenter médecine à Paris. Malgré les conditions particulières de la première année médecine, j'ai trouvé cette année vraiment riche : je n'avais jamais appris autant auparavant et tout était une découverte pour moi. C'est donc vraiment pendant cette année-là que j'ai eu mon déclic pour la médecine, mais aussi pour les sciences fondamentales. À la fin de cette première année, j'avais envie de continuer à explorer différents domaines et à réfléchir à des « problèmes » scientifiques, mais sans trop savoir comment le faire. Heureusement lors de la journée d'accueil en deuxième année de médecine, en quittant l'amphithéâtre après le discours du doyen, j'ai entendu une voix dans le couloir qui n'était autre que celle de Jean-Claude Chottard !

J'ai donc pu assister à sa présentation sur les doubles cursus Médecine-Sciences, l'alpinisme et le chemin du savoir et c'est ainsi que j'ai décidé de rejoindre l'aventure.

Avec le recul, j'ai maintenant identifié ce qui me plaît, à savoir la compréhension du corps humain mais aussi les relations humaines et plus globalement de pouvoir apporter une aide aux personnes : le double-cursus est une manière pour moi de combiner ses passions. De plus, après avoir passé 4 ans en thèse et quelques mois en externat, je réalise vraiment la nécessité de favoriser les échanges entre chercheurs et médecins pour faire progresser à la fois les connaissances et les soins et je suis convaincue que notre formation double-cursus a énormément de sens.

- Comment tu as géré la charge de travail, est-ce que tu avais du temps pour des loisirs ?

En fait, cette question ne s'est posée pour moi qu'à partir de la thèse. Avant ça, étant uniquement en double-cursus École de l'Inserm, je n'avais aucune obligation « académique ». J'ai trouvé cette période idéale pour sortir de ma zone de confort, rejoindre des missions qui me plaisaient et j'aimerais justement conseiller aux « jeunes »

DC de profiter de cette période pour entreprendre des activités, quels que soient vos centres d'intérêt et envies.

Lors de ma première année de thèse, j'ai trouvé très dur non pas de gérer la charge de travail mais de trouver un équilibre face à cette charge de travail. En effet, je trouve qu'un projet est souvent une histoire très personnelle, qu'on prend très à cœur ; il est donc parfois difficile de ne pas vouloir en faire « plus » et de se détacher de celui-ci même une fois hors du labo. Après une première année compliquée, je me suis « imposée » des créneaux pour certains de mes loisirs : j'allais courir en groupe plusieurs fois par semaine (qui dit groupe dit rendez-vous à une heure fixe) et j'ai décidé de ne plus aller au labo le week-end. Plus tard, après avoir pris du recul sur ce que je faisais, j'ai pu être beaucoup plus flexible sur cet emploi du temps en réussissant à maintenir au mieux cet équilibre travail/loisirs. Je pense que c'est entre autres ce qui a joué un rôle déterminant dans le bon déroulement de ma thèse. Cela m'a permis de pouvoir venir au laboratoire pendant ces 4 ans avec l'énergie et la motivation nécessaire pour faire avancer le projet, ainsi que de prendre du plaisir à faire de la science tout simplement.

- Dans quels domaines tu as travaillé jusque là et pourquoi?

Depuis le début de mon double-cursus, j'ai toujours travaillé en immunologie avec un intérêt actuel pour l'immunité au niveau de la barrière intestinale. Je me rends compte que mes premiers souvenirs liés à l'immunologie remontent très tôt : à 6 ans, je regardais déjà attentivement les « Il était une fois...la Vie », fascinée mais également un peu perdue devant la complexité de la réponse immunitaire. Douze ans plus tard, je me souviens avoir eu le même sentiment en cours d'immunologie en médecine et j'ai donc décidé de faire mon premier stage dans le domaine par curiosité.

J'ai été accueillie pour mon stage de M1 au sein de l'équipe « Intégrité du Génome, Immunité et Cancer » de Ludovic Deriano à l'Institut Pasteur. Ce stage portait sur la lymphopoïèse, et plus spécifiquement sur la compréhension des mécanismes permettant de maintenir l'intégrité des lymphocytes lors de la génération de leur répertoire par la recombinaison V(D)J, afin d'identifier les mécanismes par lesquels les lymphocytes acquièrent des aberrations génomiques puis deviennent cancéreuses. Plusieurs raisons m'ont poussée à choisir ce stage.

D'abord, j'avais eu beaucoup de mal en médecine à comprendre conceptuellement comment il était possible de générer une telle diversité de récepteurs à partir de quelques gènes. La thématique du laboratoire me plaisait particulièrement car au-delà de comprendre la recombinaison V(D)J, il y avait d'une part une approche pluridisciplinaire avec immunologie-génétique-oncologie et l'idée des implications que cela pouvait avoir en médecine dans les lymphomes et les leucémies. Par ailleurs, il y a aussi les aspects pratiques qui ont joué dans mon choix. Le projet reposait sur des techniques de biologie moléculaire et cellulaire in vitro (avec assez peu d'in vivo) : c'était donc l'occasion d'apprendre plusieurs techniques tout en gardant l'opportunité de mener un projet « faisable » pour un Master 1 avec des résultats obtenus relativement rapidement. J'étais également très bien encadrée que ce soit techniquement ou scientifiquement, ce qui me paraissait important au début pour adopter les bons réflexes. Cette première expérience positive m'a donné envie de continuer la recherche et j'ai décidé de poursuivre avec un M2.

Grâce au stage également et à l'environnement du département d'Immunologie de Pasteur (séminaires, discussions), j'ai compris que je ne souhaitais pas faire de l'immunogénétique mais plutôt m'intéresser aux aspects plus fonctionnels de la réponse immunitaire pour mon M2. J'ai donc cherché un stage portant davantage sur les réponses du système immunitaires aux stimuli exogènes mais aussi sur la façon dont l'environnement pouvait impacter le système immunitaire, avec un projet in vivo.

Toujours à l'Institut Pasteur, j'ai rejoint l'équipe « Immunité Innée » de James Di Santo pour travailler sur la réponse des Innate Lymphoid Cells (ILC) à l'infection par l'entéropathogène *Yersinia pseudotuberculosis*. Ce qui m'a plu dans ce projet, c'était vraiment de pouvoir avoir accès à des données fonctionnelles sur la réponse immunitaire elle-même (ex. activation des ILC) et ses conséquences (ex. clairance de l'infection) dans un système vivant. De plus, le laboratoire disposait de plusieurs outils pour pouvoir aller plus loin et par exemple disséquer l'interaction hôte-pathogène grâce à des mutants de *Y. pseudotuberculosis* ou interroger le rôle du microbiote grâce à des souris germ free.

J'ai ensuite enchaîné avec une thèse précoce au sein du même laboratoire où j'ai eu plusieurs projets, ayant tous en commun l'étude de l'adaptation de la réponse des ILC intestinales aux signaux environnementaux et notamment de l'étude de la régulation spatio-temporelle de ces réponses. Après de longues années où les immunologistes ont étudié principalement les organes lymphoïdes, j'avais envie de voir ce qu'il se passait là où la réponse immunitaire face aux stimuli débute et là où elle est finalement initialement nécessaire, au niveau des barrières. De plus, j'avais envie de voir comment les multiples acteurs présents au niveau de la barrière intestinale pouvaient interagir entre eux ; avec en arrière-pensée l'idée que ces interactions pourraient changer au cours du temps, varier selon la localisation au sein de l'intestin et ainsi conduire à des réponses immunitaires et des conséquences pour l'hôte variées.

- Quelle voie as-tu choisie et pourquoi?

J'ai choisi de faire une thèse précoce et là encore, c'était un peu un hasard. Je suis rentrée en M2 en annonçant à mes superviseurs que je ne souhaitais pas poursuivre directement en thèse mais plutôt retourner immédiatement en médecine après.

Cependant, je me suis sentie très bien en science : le projet, l'équipe et le département me plaisaient. Lors d'un entretien avec le responsable d'unité, il m'a proposé de rester au sein du laboratoire si je le souhaitais : entre l'expérience de la science qui m'avait déjà donné envie de me lancer dans l'aventure et l'environnement, je me suis dit que je ne pouvais pas laisser passer une telle opportunité alors j'ai dit oui !

- Quels sont les avantages et inconvénients avec un peu de recul?

Je crois que cela dépend en partie de la façon dont on envisage la thèse au sein de sa carrière de recherche. Pour moi, ma thèse représentait vraiment le début de cette carrière et un bagage pour mener des projets ensuite. Il était donc avantageux d'avoir peu de formation médicale préalable pour pouvoir l'aborder avec un regard « neuf » et une certaine fraîcheur. Toujours dans cette optique, j'étais contente d'avoir pour les débuts une grande liberté dans le choix de mon sujet de thèse, avec la possibilité de faire de la science fondamentale. De nombreuses recherches cliniques étant basées sur des recherches fondamentales et précliniques,

il me semblait important d'avoir cette expérience afin de pouvoir lors de recherches futures mener moi-même des recherches fondamentales en parallèle de mes recherches translationnelles ou mieux comprendre les scientifiques avec qui je serais amenée à collaborer.

Un des inconvénients de cette voie est le choc des cultures qui peut exister au retour en médecine. Après avoir acquis une formation scientifique, une autonomie et un certain cadre de travail en collaboration, revenir en médecine est un bouleversement. Cependant, après quatre mois maintenant, je me suis réadaptée et je pense que ce regard différent peut aussi être un avantage car il permet de prendre beaucoup de recul par rapport aux études de médecine et aux apprentissages dispensés. Finalement, l'inconvénient auquel je pense le plus pour la voie précoce est qu'il s'agit d'une voie assez solitaire. Je ne m'en étais pas rendue compte lors des présentations ou au moment de choisir ma voie mais il est vrai que cela signifie en partie de s'éloigner de sa promotion pour s'impliquer dans son projet de son côté et de se retrouver ensuite avec des quotidiens en décalage.

Pourtant, c'est un choix que je ne regrette pas car il m'a permis de faire de très belles rencontres, différentes de celles que j'aurais pu faire en restant en externat, et j'ai toujours pu retrouver mes amis, avec en prime des week-ends aux quatre coins de la France !

- Quels sont tes futurs projets en recherche et en santé ?

Dans un futur proche, je vais déjà essayer de me concentrer sur mon externat et d'en profiter un maximum pour apprendre et interagir avec les patients. Concernant la recherche, l'idée serait à présent de me diriger vers une recherche translationnelle qui serait au moins en partie chez l'humain mais je ne suis pas fixée. En effet, à côté du double-cursus, je pense à la possibilité d'une mission humanitaire une fois médecin ou à un engagement associatif en santé, alors j'attends de voir comment je pourrais articuler tout cela ensemble.

- As-tu des conseils à donner aux plus jeunes qui voudraient se lancer ?

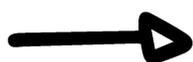
Le premier conseil, c'est de vous écouter. Faites les choses (dont le double-cursus) parce que vous en avez envie, parce que vous prenez du plaisir et pas pour d'autres raisons.

Par exemple, j'ai dit oui à la thèse précoce car j'en avais franchement envie, j'ai dit non à des projets qui ne m'animaient pas et je n'ai jamais regretté ces choix. A contrario, quand il m'est arrivé de dire oui à des projets (scientifiques ou associatifs) dont je n'étais pas convaincue, ça ne m'a pas plus et j'ai mal fait mon travail. Mon deuxième conseil serait de communiquer. Communiquez avec tout le monde, à commencer par les autres double-cursus, mais aussi avec vos amis et vos chefs (que ce soit à l'hôpital ou au laboratoire) : partagez avec les autres vos envies et vos questions car cela vous permettra de trouver des personnes pour vous aider. Enfin, soyez curieux et n'ayez pas peur de vous lancer dans l'aventure car c'est une aventure est extrêmement enrichissante à tous les niveaux !

Merci à Angélique d'avoir été notre membre du mois de février !!

Guides double cursus

Ces différents guides sont rédigés chaque année et disponibles sur le site de l'AMPS, profitez-en !



<https://amps-asso.org/opportunitites/guides/>

Offres de stages

L'AMPS propose régulièrement des **offres de stages** (M1, M2, Thèse, Post-doc).

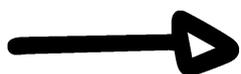
Si votre équipe cherche un futur étudiant, n'hésitez pas à nous écrire !



Offres de stages M1/M2, thèse, post-doctorats et postes CCA

Les offres de stages, de post-doctorats et de postes de CCA des partenaires de l'AMPS sont regroupées sur cette page. N'hésitez pas à...

 AMPS / Jan 18, 2019



<https://amps-asso.org/partenaires/offres/>

Pour ne rater aucune actualité, n'oubliez pas de suivre nos différents réseaux !



<https://amps-asso.org>



@AMPSasso



asso_amps



<https://fr.linkedin.com/company/association-medecine-pharmacie-sciences>



@AMPS_asso